

» la mémoire, l'imagination, tout sert à l'homme qui étudie; mais tout devient inutile à
» qui coule ses jours dans l'oïiveté. Aussi voit-on tous les jours des gens qui ont beaucoup
» d'esprit, qui pensent & savent même vous faire penser; leurs faillies vous réveillent,
» leur imagination embellit tout ce qu'elle envisage; ils vous entendent même à demi-mot. C'est une pénétration étonnante jusques dans les matieres les plus abstraites; c'est une maniere de s'exprimer également naturelle & peu commune, qui plaît d'abord & qui saisit; mais donnez-vous le tems de les sonder; allez un peu au-delà de cette mince superficie, vous trouverez qu'ils n'ont pas même les premiers élémens des sciences, qu'ils ne savent rien de rien, parce qu'effectivement ils n'ont jamais rien appris, & que le génie seul & sans étude, est comme un diamant brut & sans éclat. Il faut le brillanter, il faut le polir, autrement il revient à une pierre ordinaire; c'est-à-dire que sans culture, toute la force du génie ne fera jamais qu'un bel esprit ignorant. —
» Si ce principe a lieu généralement dans toutes les sciences, à plus forte raison doit-il servir de regle dans la recherche d'une doctrine surnaturelle, divine & toute mystérieuse, telle que la science de l'Eglise; science qui ne se présenta jamais d'elle-même à l'esprit humain. Ici, c'est l'histoire sacrée, qu'une personne dévouée aux autels ne peut apprendre qu'en lisant & relisant les Livres-Saints ou les diverses interprétations qui en